

LE COHABITAT, UNE SOLUTION D'AVENIR EN TERMES D'HABITATION. UN PROJET POUR AINÉS.ES PREND FORME DANS LANAUDIÈRE.



Constitué d'un pilier social, environnemental et économique, le **cohabitat** représente une des solutions d'habitation du futur les plus discutées en ce moment. Un **projet pour aînés.es** se développe dans la région de Lanaudière. Origine et explications d'un phénomène émergent.

ORIGINE ET DÉFINITION

Le concept cohabitat, qui a vu le jour au Danemark dans les années 70, est fort simple et en même temps immense : il vise à redéfinir le vivre-ensemble. Le cohabitat réfère directement à une *cohabitation entre voisins*. Appelé « cohousing » au Canada anglais, aux États-Unis et en Angleterre, habitat groupé ou autogéré en Europe francophone, le concept se distingue par son processus participatif. Ses occupants organisent la conception de leur habitat et en sont les responsables. La conception des projets privilégie l'esprit communautaire en prévoyant des espaces communs qui répondent aux besoins établis par le groupe, chacun vivant dans son espace individuel.

LA STRUCTURE COHABITAT, UN RÊVE ?

Un projet cohabitat inclura des unités individuelles habitées et d'autres, partagées. Le projet vise la mixité sociale et pourra devenir hybride avec des propriétaires et des locataires. Un projet cohabitat sera également élaboré en tenant compte de principes du développement durable et le design inclura autant d'aires extérieures qu'intérieures. Peu importe le projet, l'aire commune en sera l'espace pivot. Le lieu servira de centre multifonctionnel : une grande cuisine commune, un large îlot central pour y cuisiner et socialiser, une salle où se dérouleront une foule d'activités, des coins bureaux, un espace de vie pour recevoir la visite, un jardin communautaire servant de garde-manger, un coin bibliothèque... La forme que prendra le projet cohabitat n'aura de limites que celles que l'on se donnera ou encore selon les moyens financiers atteints.

COHABITAT, UN SURVOL

« Au Danemark, plus de 50 000 personnes vivent aujourd'hui en cohabitat, soit environ 1,5 % de la population. Dans ce pays, comme en Allemagne, en France ou en Belgique, les gouvernements facilitent l'implantation de ce type de logements. Les banques perçoivent les cohabitats comme un avantage, puisque les gens paient leur propriété avant même la première pelletée de terre. Au Québec, le gouvernement ne prévoit aucune aide pour favoriser l'émergence de ce modèle, qui répond pourtant de façon efficace à plusieurs problèmes contemporains, comme la solitude ou l'envolée des prix de l'immobilier. Aux États-Unis, 165 modèles du genre ont pris racine, et 140 autres sont dans les cartons. Ici nous avons deux projets construits, soit Cohabitat Québec et Cohabitat Neuville tous les deux situés dans la région de Québec ».¹

1- Sources : Le cohabitat fait des petits au Québec malgré les obstacles, 3 avril 2023, Le Devoir.

On l'a vu plus haut, le cohabitat est un milieu de vie pensé par des personnes qui chercheront un équilibre entre avoir des espaces de vie individuels et d'autres collectifs. Pour cela il faut réapprendre à faire les choses collectivement. Avec seulement deux projets construits au Québec, nous faisons piètre figure à ce chapitre. Pourquoi ? Grande question avec des débuts de réponses qui ont à voir avec un collectif perdu.

Avec le démantèlement des us et coutumes inhérents à la religion catholique et la montée de l'individualisme, nos repères ont volé en éclat; l'identité sociale a pris un coup. Jadis, nous étions *communauté* sans même le savoir. Si vous êtes de la génération des babyboomers ou autour, enfant vous avez sûrement été témoins du grand rendez-vous dominical où, sur le perron de l'église, les dames portant leurs plus beaux atours échangeaient entre elles pendant que les messieurs discutaient bruyamment quelques mètres à côté. En culottes courtes ou robes à dentelles, vous aviez ce sentiment béat de faire partie d'un village, d'une communauté. Puis, il y avait tous ces moments suaves où nous épions nos parents et leurs amis s'en donnant à cœur joie lors de joutes de cartes animées, parfois bien arrosées, et nous trouvions cela amusant, mais « normal », quand la visite débarquait à l'improviste le dimanche après la messe, toutes et tous heureux de jaser autour d'un mauvais café, sans compter les anniversaires qu'il fallait TOUS célébrer.

Nous vivions à l'intérieur d'un enclos collectif rassurant. Nous étions une *communauté*. Puis la religion a subi les frasques qu'on connaît, les familles se sont dispersées et les enfants vivant à des kilomètres voient les parents à l'occasion. Nous sommes tous bombardés par des publicités nous incitant à consommer à outrance. Lentement mais sûrement, nous avons épousé un mode de vie s'y rattachant : chacun sa cour, son BBQ et ses espaces extérieurs de plus en plus cloîtrés. Nous nous retrouvons deux, parfois seul, à « jongler » sur ce que sera notre futur ou ce qu'il en reste. « *Il est où le bonheur, il est où* » chante si bien Christophe Maé, et qui en dit long sur notre moral, sur nos vies.

AVOIR LE CHOIX

Aux prises avec une conjoncture économique marquée par l'incertitude, une crise climatique qui se précise, l'inquiétude est palpable, enfin pour ceux qui choisissent de vivre en pleine conscience – à noter que les autres ne font pas ici partie de l'équation. Nos maisons deviennent peu à peu trop grandes, nos corps encaissent les défis du temps qui passe. Où irons-nous vivre quand il faudra délaisser nos avoirs auxquels nous sommes si désespérément attachés et quand nos santés ne nous permettront plus tous ses exploits physiques que nous nous infligeons encore, malgré la douleur ? Aurons-nous le choix ?

L'OFFRE ACTUELLE

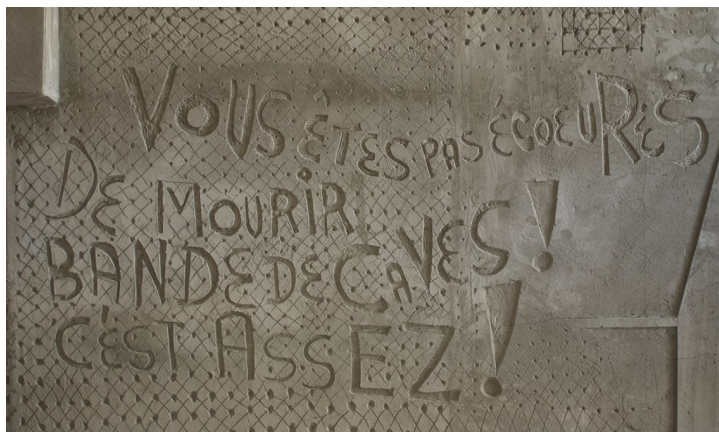
Les résidences pour personnes âgées, retraités actifs ne nous disent rien qui vailent et encore faut-il avoir les moyens de se les payer. Les RPA², pas question. Faudra-t-il attendre d'être à ce point amoindris que seuls les CHSLD puissent nous accueillir : terminus, tout le monde descend ? Et pitié, on passe sur les *Maisons pour aînés*, trop peu trop chers...

2- Résidences pour aînés.es « Selon les éléments colligés partir des données du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, on comptabilise 1 837 RPA (résidences privées pour aînés.es). La majorité (88 %) est à but lucratif et les autres sont principalement détenus par des organismes à but non lucratif. Ces résidences offrent un total de 121 210 unités (une unité peut être une chambre simple, double ou un logement). »

Sources : JLF rapport sur le marché des résidences de personnes âgées, mai 2017. Selon l'Institut de la statistique du Québec, en 2021, on comptait 1,75 million de personnes de 65 ans et plus au Québec, soit 20 % de l'ensemble de la population. En actualisant ces données, on devrait être capable de loger 2 millions d'aînés.es dans environ 150 000 unités ou 2 000 RPA.

Le Québécois a tendance à vivre dans l'espérance, en attendant que... en espérant que des projets d'habitation naissent et qu'il n'aura qu'à mettre son nom sur une liste d'attente. Il y a bientôt 40 ans le sculpteur Jordi Bonet inscrivait sur sa murale du Grand Théâtre de Québec la célèbre phrase du poète Claude Pélouquin « *Vous êtes pas écoeurés de mourir, bande de caves ! C'est assez !* ». En 2023, cette phrase pèse encore lourd.

Sans tomber dans l'espérance, je terminerai cette chronique en disant qu'il y a espoir. Et elle est proactive. Il y a encore beaucoup de chemin à parcourir avant que la population ait même intégré la *notion cohabitat* et qu'elle soit comprise par les sbires du financement. Malgré ces obstacles, des projets continuent à vouloir prendre forme, dont un dans Lanaudière.



DES IRRÉDUCTIBLES DU COHABITAT PRÈS DE CHEZ-NOUS

Dans Lanaudière, le projet Village VITAL (VV) a pris forme au printemps 2023, un projet cohabitat comme il se doit, une prise en charge sans compromis. Un petit groupe d'hommes et de femmes ont réalisé qu'il fallait y consacrer du temps et de l'énergie pour y arriver et ils le font. Laissant « l'espérance » à d'autres, ils ont pris le taureau par les cornes et franchissent chaque étape associée à ce qui commence à avoir sérieusement l'air d'un projet cohabitat.

Vous avez l'esprit entrepreneurial, une âme pionnière qui se cherche ou vous êtes tout simplement conscient de ce qui vous attend ? Joignez-vous au groupe de réflexion travaillant à la réalisation du Village VITAL. Le projet est piloté par Âge VITAL, un OBNL dirigé et composé de *personnes vieillissantes mais toujours vivantes !*

La prochaine rencontre aura lieu à Saint-Cuthbert mercredi le 11 octobre 2023. Il faut être membre de l'OBNL pour y assister.



Louise Larivière,
Présidente-fondatrice Âge VITAL
Écrivaine publique et reporter Récit VITAL

Devenir membre de l'organisme Âge VITAL et réserver votre place le 11 octobre 2023 :

info@agevital.org

Pour en savoir plus sur Âge VITAL et Village VITAL : <https://www.facebook.com/ainesvital>
et <https://www.recitvital.com/partenaires>

Des liens sur le mouvement cohabitat dans le monde

Origines du mouvement cohabitat : <https://cohousing.ca/about-cohousing/history-of-cohousing/>

Au Canada anglais, à Vancouver : <https://windsong.bc.ca/homes-environs/about-windsong-cohousing/>

Au Danemark, Cohabitas : <https://cohabitas.com/a-visit-to-saettedammen-co-housing/>

Au Québec, à Québec : <https://www.cohabitat.ca/notre-histoire/>

En Europe, en Angleterre : <https://cohousing.org.uk/>

Le site sur le développement cohousing en Allemagne : <https://www.jstor.org/stable/23290270>

Le site regroupant les projets cohousing aux États-Unis : <https://www.cohousing.org>

Le site des habitats regroupés en Belgique : <https://www.habitat-groupe.be>

Dans les médias

<https://www.ledevoir.com/societe/787711/i-le-devoir-i-de-cite-le-cohabitat-fait-des-petits-au-quebec-malgre-les-obstacles?>

<https://www.pbs.org/newshour/show/cohousing-communities-help-prevent-social-isolation>

INVITATION

Rencontre de l'organisme Âge VITAL

**Où : chalet Mario-Drainville, situé dans le
parc municipal à Saint-Cuthbert.**

Quand : mercredi 11 octobre de 9 h 30 à 15 h

